



# LE FRANCHES-MONTAGNES DER FREIBERGER



PORTRAIT

**Sembrancher (VS): Les ambitions  
des champions suisses d'attelage  
Voutaz et Emonet 08**

PORTRÄT

**Sembrancher (VS): Die Ambitionen  
der Schweizermeister  
im Fahren Voutaz und Emonet 09**

# Sommaire / Inhalt

## ÉLEVAGE

- 04 Lignerolle (VD) : Rencontre avec Pierre-André Poncet ancien directeur du Haras national suisse HNS

## PORTRAIT

- 08 Sembrancher (VS) : Les ambitions des champions suisses d'attelage Voutaz et Emonet

## INFOS FSFM

- 12 Riedholz (SO) : Assemblée des délégués de la FSFM le 15 avril  
14 Communications de la gérance  
15 Journée FM à la BEA/Cheval 2014

## UTILISATION

- 16 Les franchises-montagnes de la col tr 9

## HARAS

- 20 La détention de chevaux en zone agricole

## RÉGIONS

- 24 Sumiswald (LU) : Test en terrain des franchises-montagnes du SEC de l'Unteremmental le 4 avril

## ZUCHT

- 05 Lignerolle (VD) : Begegnung mit Pierre-André Poncet, ehemaliger Direktor des Schweizerischen Nationalgestüts SNG

## PORTRÄT

- 09 Sembrancher (VS) : Die Ambitionen der Schweizermeister im Fahren Voutaz und Emonet

## INFOS SFV

- 13 Riedholz (SO) : Delegiertenversammlung des SFV am 15. April  
14 Mitteilungen der Geschäftsstelle  
15 Freibergertag an der BEA/Pferd 2014

## EINSATZ

- 17 Der Freiburger bei der Tr Kol 9

## GESTÜT

- 22 Pferdehaltung in der Landwirtschaftszone

## REGIONEN

- 25 Sumiswald (LU) : Freiburger-Feldtest des PZV Unteremmental am 4. April



# Agenda 2014

## JUILLET / JULI

### Eurocheval 2014

Offenburg (D) ..... 23 – 27.07

Foire de Libramont (B) ..... 25 – 28.07

## AOÛT / AUGUST

### Marché-Concours

Saignelégier ..... 08 – 10.08

### 27<sup>e</sup> journée zurichoise du franchises-montagnes

Agasul ..... 16.08

### 27. Zürcher Freiburger-Tag

Agasul ..... 16.08

## SEPTEMBRE / SEPTEMBER

### National FM, Finales de sport et d'élevage franchises-montagnes

Haras national & IENA - Avenches ..... 19 – 21.09

### FM National, Sport- & Zuchtfinal der Freiburger

Nationalgestüt, & IENA - Avenches ..... 19 – 21.09

## Etre à l'écoute de la base

Comme chaque année à pareille époque, ont lieu les tests en terrain. Malgré les apparences, on peut constater une belle évolution au fil des ans, tant dans la préparation à l'attelage ou à l'équitation que dans la présentation à la main. Mais aussi le type de nos chevaux a changé sans pour autant en perdre l'identité de la race. Je suis persuadé que la formation de nos sujets pour les tests en terrain y est pour quelque chose et que les éleveurs ont compris que pour faire évoluer l'élevage dans le bon sens, il faut faire des sacrifices en temps et en argent.

Comment pouvons-nous endiguer le recul massif des naissances de poulains? Telle est la question qui nous préoccupe beaucoup actuellement. La solution miracle n'existe pas, je pense. Le marché est saturé et lourd, la concurrence est grande, surtout du fait des importations de chevaux des pays de l'est de l'Europe à des prix qui défient toute concurrence. En plus, nous sommes soumis à toujours plus de tracasseries administratives qui ne font que décourager, même les plus « mordus » d'entre nous.

C'est pourquoi il est important que nous, les dirigeants de la fédération, soyons à l'écoute de la base et en même temps en pourparlers avec le monde politique et agricole. Mais nous devons aussi avoir la confiance des éleveurs, confiance quelque-peu ébranlée par des querelles internes dont nous nous passerions très volontiers.

Pour terminer sur une note plus positive, je vous souhaite à tous plein de poulains et encore plein de ces belles journées printanières comme nous en avons déjà eu cette année.

## Auf die Basis hören

Wie alle Jahre ist wieder die Zeit der Feldtests. Entgegen dem äusseren Anschein ist im Laufe der Jahre eine positive Entwicklung zu sehen, sei es bei der Vorbereitung fürs Fahren, fürs Reiten oder für die Präsentation an der Hand. Auch der Typ unserer Pferde hat sich verändert, ohne jedoch seine Rassenidentität aufzugeben. Die Schulung unserer Tiere auf den Feldtest hin macht in meinen Augen Sinn, und ebenso haben auch die Züchter erkannt, dass es Zeit und Geld braucht, um unsere Rasse erfolgreich weiterzubringen.

Wie können wir den massiven Rückgang bei den Fohlengeburten aufhalten? Diese Frage beschäftigt uns im Moment intensiv. Es gibt meiner Ansicht nach kein Wundermittel. Der Markt ist gesättigt und schwerfällig, die Konkurrenz gross, vor allem weil aus Osteuropa Pferde zu absolut konkurrenzlosen Preisen importiert werden. Zudem sind wir immer mehr administrativen Schikanen ausgesetzt, die sogar die « eifrigsten » unter uns vor allem entmutigen.

Deshalb ist es wichtig, dass wir als Verantwortliche des Verbands auf die Basis hören und gleichzeitig Verhandlungspartner für Politik und Landwirtschaft sind. Dafür brauchen wir aber das Vertrauen der Züchter, Vertrauen das durch interne Streitigkeiten, auf die wir gerne verzichten würden, ins Wanken geraten ist. Um mit einer positiven Botschaft abzuschliessen, wünsche ich allen viele Fohlen und noch manche schöne Frühlingstage, wie wir sie dieses Jahr bereits geniessen konnten.



Eddy von Allmen  
Vice-président FSFM  
SFV Vizepräsident

### Editeur

#### Herausgeber

Fédération suisse du  
FRANCHES-MONTAGNES  
Schweizerischer  
FREIBERGERVERBAND  
Federazione Svizzera  
della razza FRANCHES-MONTAGNES  
Les Longs Prés  
1580 Avenches  
www.fm-ch.ch

### Président FSFM

#### Präsident SFV

Responsable de la publication  
Verantwortlicher für die Veröffentlichung  
Bernard Beuret

### Administration et abonnements

#### Administration und Aboverwaltung

Tél. +41 26 676 63 43  
Fax +41 26 676 63 41  
info@fm-ch.ch  
abo@fm-ch.ch  
(Abonnements / Aboverwaltung)

### Rédaction

#### Redaktion

Maurice Page  
Tél. +41 26 676 63 43  
Fax +41 26 676 63 41  
magazine@fm-ch.ch

### Responsables publicité et annonces

#### Verantwortliche für Werbung und Inserate

Josiane Froidevaux, Saignelégier,  
tél. 079 813 00 29,  
djo.froidevaux@bluewin.ch.  
Maria Fleig, Bellinzona,  
tél. 079 240 06 17,  
sibicat@bluewin.ch.

### Collaborateurs permanents

#### Ständige Mitarbeiter

Claire Bertholet  
Rolf Bleisch  
Véronique Erard-Guenot  
Françoise Krier  
Camille Jeanne Poncet  
Karin Rohrer

### Traduction

#### Übersetzung

Dominique et Didier Blanc  
Daniela Gmür  
Wendy Holden

### Préresse et impression

#### Druckvorstufe und Druck

Pressor SA, Delémont

### Paraît 12 x par année

#### Erscheint 12 x jährlich

30.05.14 / 24.06.14 / 22.07.14

### Délais d'insertion

#### Inserateannahmeschluss

20.06.14 / 16.07.14 / 20.08.14

### Abonnement annuel

#### Jahres-Abonnementspreise

Membres de syndicat d'élevage CH  
Mitglieder Zuchtgenossenschaften CH  
Suisse Schweiz: Fr. 50.-  
Non-mbres de syndicats d'élevage CH  
Nichtmitgl. Zuchtgenossenschaften CH  
Suisse Schweiz: Fr. 60.-  
EU: Fr. 70.- 46.50 Euros  
Outremer Übersee: Fr. 80.-

### Paiement pour la Suisse

#### Zahlung für die Schweiz

BCF Fribourg  
Compte / Konto 25 01 136.403-04

### Etranger

#### Ausland

Raiffeisenbank Much-Ruppichteroth  
BLZ 37069524 – Deutschland  
Compte/Konto 5540011  
Pour la France, envoyer votre chèque à:  
FSFM  
CP 190, Les Longs Prés  
1580 Avenches



### Couverture / Frontblatt

Marché-concours Saignelégier 2013,  
l'attelage Voutaz/Emonet court vers la  
victoire  
Marché-Concours Saignelégier 2013,  
das Gespann Voutaz/Emonet fährt  
dem Sieg entgegen  
Photo/Foto: Maurice Page

# « Un croisement ne présente aucun intérêt »

**LIGNEROLLE (VD): RENCONTRE AVEC PIERRE-ANDRÉ PONCET, ANCIEN DIRECTEUR DU HARAS NATIONAL SUISSE (HNS)**

A la tête du Haras national à Avenches durant un quart de siècle et jusqu'en 2010, Pierre-André Poncet est un des grands et rares spécialistes de la race des chevaux franches-montagnes. En marge du test en station des étalons à Avenches, il a livré au « Quotidien Jurassien » son point de vue sur l'évolution de la race.



Il parle sans tabou de la consanguinité ou encore de l'image du cheval en décalage avec sa clientèle.

**La tendance à la baisse des naissances de poulains franches-montagnes se confirme année après année. L'élevage indigène est-il en danger ?**

**Pierre-André Poncet:** Toute diminution d'effectifs est dangereuse. Elle comporte le risque d'un appauvrissement génétique. Mais si on a un œil ouvert sur l'Europe, on s'aperçoit que de nombreuses races à petits effectifs (quelques centaines de juments) continuent de survivre. Sur le plan patrimonial, on pourrait imaginer un pays qui vit avec de petits effectifs de franches-montagnes. La vraie question à se poser: quelle est la place de l'élevage franches-montagnes dans le contexte actuel et dans la politique agricole? A-t-on besoin d'exploitations agricoles qui élèvent des chevaux pour diversifier leurs activités, pour vendre des services à la population, particulièrement citadine qui cherche à retrouver des contacts avec les animaux et la nature? Le rôle du cheval comme lien entre la ville et la campagne ne devrait pas laisser indifférent les dirigeants de la politique agricole.

**C'est justement de là que vient le danger...**

**P.A.P.:** C'est vrai que la tendance est à la concentration et à l'agrandissement des exploitations agricoles et que l'élevage du cheval est marginalisé.

**Est-ce faux de dire que le cheval tend à sortir de la politique agricole ?**

**P.A.P.:** C'est juste, mais pas totalement. La révision de la Loi sur l'aménagement du territoire consacre la garde des chevaux dans les entreprises agricoles comme une production agricole. Ce sont surtout les élevages de taille modeste qui sont malmenés.

Pierre-André Poncet, un des grands spécialistes de la race des Franches-Montagnes  
 Pierre-André Poncet, einer der grossen Spezialisten der Freibergpferde  
 Photo/Foto: HNS

# « Eine Einkreuzung bringt nichts »

**LIGNEROLLE (VD): BEGEGNUNG MIT PIERRE-ANDRÉ PONCET, EHEMALIGER DIREKTOR DES SCHWEIZERISCHEN NATIONALGESTÜTS (SNG)**

Ein Vierteljahrhundert, bis zum Jahr 2010, leitete Pierre-André Poncet das Nationalgestüt in Avenches und ist einer der grossen und seltenen Spezialisten der Freiberger Pferde. Am Rande des Stationstests der Hengste in Avenches hat er dem « Quotidien Jurassien » seinen Standpunkt über die Entwicklung der Rasse dargelegt.

Er spricht ohne Tabu über die Inzucht oder auch die Diskrepanz zwischen dem Image des Pferdes und seiner Kundschaft.

**Jahr um Jahr bestätigt sich der tendenzielle Geburtenrückgang bei den Freiberger Fohlen. Ist die einheimische Zucht in Gefahr?**

**Pierre-André Poncet:** Jede Verkleinerung des Bestandes ist gefährlich. Denn sie trägt das Risiko einer genetischen Verarmung mit sich. Doch wenn man über die Grenzen schaut, so sieht man, dass in

Europa viele Rassen mit kleinen Beständen (einigen hundert Stuten) weiterhin bestehen. Rein vom Erbgut aus betrachtet, ist ein Land denkbar, das mit kleinen Freiberger Beständen lebt. Doch die eigentliche Frage lautet: welche Stelle nimmt die Freiberger Zucht im aktuellen Kontext und in der Landwirtschaftspolitik ein? Braucht es landwirtschaftliche Betriebe, die ihre landwirtschaftlichen Tätigkeiten diversifizieren wollen und deshalb Pferde züchten und der vor allem städtischen Bevölkerung auf der Suche nach Kontakt zu den Tieren und

zur Natur ihre Dienste anbieten? Die Rolle des Pferdes als Bindeglied zwischen Stadt und Land sollte bei den Führungskreisen der Landwirtschaftspolitik gebührend anerkannt werden.

**Genau aus dieser Richtung droht die Gefahr...**

**P.A.P.:** Es stimmt, es besteht eine Tendenz zur Konzentration und Vergrößerung der landwirtschaftlichen Betriebe während die Pferdezucht an den Rand gedrängt wird.

**Muss man sagen, das Pferd tendiert dazu, aus der Landwirtschaftspolitik herauszufallen?**

**P.A.P.:** Das stimmt, aber nicht völlig. Das revidierte Raumplanungsgesetz anerkennt in den Landwirtschaftsbetrieben die Pferdehaltung als landwirtschaftliche Produktion. Vor allem die kleinen Zuchten geraten in Bedrängung.

**Wie kann der anhaltende Zerfall des Bestands erklärt werden?**

**P.A.P.:** Das ist strukturell bedingt. Zwischen dem Rückgang der Zahl der Bauern und jenem der Zuchten bestehen Parallelen. Wegen der Importe hat der



Le rôle du cheval comme lien entre la ville et la campagne ne devrait pas laisser indifférent les dirigeants de la politique agricole. Die Rolle des Pferdes als Bindeglied zwischen Stadt und Land sollte bei den Führungskreisen der Landwirtschaftspolitik gebührend anerkannt werden. Photo/Foto: Véronique Erard-Guenot

### Comment expliquer l'érosion durable des effectifs ?

**P.A.P. :** C'est structurel. Il y a un parallélisme à faire entre la diminution du nombre de paysans et celle de l'élevage. Malgré tout, le nombre total de chevaux en Suisse augmente à cause des importations. Et là se posent certaines questions. Est-ce qu'il y a un manque d'adaptation des structures agricoles à l'évolution et aux besoins du marché? Est-ce que la race des Franches-Montagnes ne correspond plus tout à fait à la demande?

### Justement, le franchesmontagnes est-il finalement autant compétitif que l'on veut bien le dire ?

**P.A.P. :** On touche à un problème social ou ethnologique. L'élevage du franchesmontagnes est en majeure partie dirigé par des hommes très proches de l'agriculture, sinon agriculteurs eux-mêmes et relativement conservateurs. Parallèlement, la demande du marché provient surtout de jeunes femmes, souvent issues de milieux plus citadins. Est-ce que les éleveurs considèrent leurs attentes et leurs préoccupations, que ce soit au niveau de la détention des animaux, du vécu, aussi au niveau de l'image? On peut se poser la question.

### Vous voulez dire que le franchesmontagnes souffre d'une image qui ne serait plus adaptée à sa clientèle ?

**P.A.P. :** Je le crains. Un certain nombre d'éleveurs ne se préoccupent pas assez de cette question. Ce n'est pas seulement

en organisant des concours en pleine campagne que l'on va toucher cette clientèle. Il faut aller à sa rencontre en innovant. Mais le sujet est complexe, car tout changement modifie l'image que l'on a de soi-même.

### On voit des étalons aux traits fins passer les sélections de Glovelier, bien loin du franchesmontagnes originel qui était un cheval de trait, même léger. Comment jugez-vous l'évolution morphologique récente de la race ?

**P.A.P. :** Cette évolution est une des réponses que les éleveurs ont apportées pour répondre aux besoins du marché de loisir. Avec le risque que ce type de cheval ne se distingue plus vraiment d'un cheval de type demi-sang. Sur le plan zootechnique, une race n'est jamais stable.

Elle évolue toujours, pour autant qu'on maintienne dans la race une certaine diversité. Il serait dangereux que tous les étalons approuvés soient de ce même type léger, année après année.

### Les franchesmontagnes sont toujours plus grands, faut-il relever la taille limite au garrot de 160 centimètres ?

**P.A.P. :** C'est le corollaire du constat précédent. Il ne faut pas rehausser cette taille maximale, car les premiers concurrents des franchesmontagnes sont les demi-sang qui ne sautent pas assez bien et les chevaux de dressage qui n'ont pas assez d'allures. Le jour où l'on ne

distinguera plus à l'oeil un franchesmontagnes d'un demi-sang, il aura perdu ses dernières armes. Un cheval est un marqueur social. Celui qui achète un franchesmontagnes veut être proche de la nature et des animaux, il ne rêve pas d'être un cavalier de concours.

### La question de la consanguinité de la race revient de manière lancinante. La situation est-elle inquiétante et le moment est-il venu de réfléchir à un nouvel apport de sang comme certains le réclament ?

**P.A.P. :** L'évolution de la consanguinité est préoccupante, mais la situation n'est pas encore dramatique. L'augmentation de la consanguinité est porteuse de risques d'apparition de défauts génétiques. Procéder à des accouplements raisonnés devrait suffire à freiner cette tendance. Cela suppose que les éleveurs développent une vision de l'élevage à long terme. Ils ne doivent pas miser sur un poulain qui s'illustre seulement au pointage, mais viser un poulain qui, s'il devient étalon ou poulinière, pourra contribuer le mieux à préserver la race. Il n'y a pas d'autre solution.

Tel qu'il est discuté, le croisement est une vaste blague. Dans l'histoire de la race, deux grands exemples de croisements ont été justifiés par la lutte contre la consanguinité, les étalons Alsacien et Noé. On peut ajouter Qui-Sait. Après chaque croisement, on aurait dû observer un frein à la consanguinité, ça n'a pas été le cas. Elle a continué à augmenter quasiment à la même vitesse. Alsacien a vite été reconnu comme un bon étalon et on a inondé la race de son sang. Par rebond, Alsacien a contribué à l'augmentation de la consanguinité. Idem pour Noé. Le croisement pour sauver une race de la consanguinité, oui, mais il faut croiser massivement avec plusieurs sujets. Et il est alors presque impossible de conserver la race primitive. On prendrait un énorme risque d'en perdre les spécificités. Pour la race en elle-même, un apport de sang ne représente aucun intérêt.

*Propos recueillis  
par Jacques Chapatte*



Photo/Foto: HNS

gesamte Pferdebestand in der Schweiz trotz allem zugenommen. Und da tauchen gewisse Fragen auf. Passen sich die landwirtschaftlichen Strukturen zu wenig an die Entwicklung und die Bedürfnisse des Marktes an? Entspricht die Rasse Freiburger nicht mehr genügend der Nachfrage?

### **Eben, ist der Freiburger schlussendlich so konkurrenzfähig, wie man es gerne behauptet?**

**P.A.P.:** Hier kommen wir auf ein soziales oder ethnologisches Problem zu sprechen. Der Freiburger wird meistens von Männern gezüchtet, die der Landwirtschaft nahestehen oder sogar selber Landwirte und relativ konservativ sind. Auf der anderen Seite stammt die Nachfrage auf dem Markt vor allem von jungen Frauen, häufig aus städtischen Verhältnissen. Berücksichtigen die Züchter deren Erwartungen und Wünsche, sei dies bei der Tierhaltung, bei den Erlebnissen, oder auch beim Image? Diese Frage kann man sich stellen.

### **Wollen Sie sagen, dass das Image des Freiburgers nicht mehr zur Kundschaft passt?**

**P.A.P.:** Ich befürchte es. Einige Züchter kümmern sich nicht genug um diese Frage. Man erreicht diese Kundschaft nicht, wenn man nur mitten auf dem Land Concours organisiert. Man muss ihr mit neuen Ideen begegnen. Doch das Thema ist komplex, denn jede Veränderung verändert auch das Bild, das man von sich selber hat.

### **Man sieht Hengste mit feineren Gesichtszügen die Selektion von Glovelier bestehen, sie unterscheiden sich stark vom originalen Freiburger, der ein Zugpferd war, wenn auch ein leichtes. Was halten Sie von der jüngsten morphologischen Entwicklung der Rasse?**

**P.A.P.:** Diese Entwicklung ist eine der Antworten der Züchter, um den Bedürfnissen des Freizeitmarktes zu entsprechen. Mit dem Risiko, dass dieser Pferdetyp sich nicht mehr wirklich von einem Pferd im Halbbluttyp unterscheidet. Auf genetischer Ebene ist eine Rasse nie beständig. Sie entwickelt sich ständig, sofern man eine gewisse Vielfalt der Rasse zulässt. Gefährlich würde es, wenn Jahr für Jahr alle Zuchthengste vom gleichen leichten Typ wären.

### **Die Freiburger werden immer grösser, muss man die maximale Widerristhöhe von 160 Zentimetern erhöhen?**



«La demande du marché provient surtout de jeunes femmes, souvent issues de milieux plus citadins.»  
«Die Nachfrage auf dem Markt stammt vor allem von jungen Frauen, häufig aus städtischen Verhältnissen.»  
Photo/Foto: HNS

**P.A.P.:** Das ist die Folge der vorherigen Feststellung. Man muss diese Höchstgrösse nicht erhöhen, denn die ersten Konkurrenten der Freiburger sind Halbblüter, die nicht genug gut springen und Dressurpferde, die nicht genügend Gänge haben. An dem Tag, wo man von Auge einen Freiburger nicht mehr von einem Halbblut unterscheiden kann, wird er seine letzten Trümpfe verspielt haben. Das Pferd ist ein sozialer Marker. Wer einen Freiburger kauft, will der Natur und den Tieren nahe sein, er träumt nicht davon, Concoursreiter zu werden.

### **Die Rasseninzucht ist ein brennendes Thema. Ist die Situation beunruhigend und ist es nun Zeit, über eine Blutauffrischung nachzudenken, wie es von einigen gefordert wird?**

**P.A.P.:** Die Entwicklung der Inzucht ist zwar beunruhigend, doch ist die Situation noch nicht dramatisch. Die Zunahme des Verwandtschaftsgrades birgt das Risiko, dass genetische Defekte zum Vorschein kommen. Das Einsetzen von gezielten Anpaarungen sollte genügen, um diese Tendenz zu bremsen. Das setzt voraus, dass die Züchter eine langfristige Sichtweise der Zucht entwickeln. Sie dürfen nicht ein Fohlen anstreben, das sich

nur bei der Punktierung hervortut, das Ziel muss ein Fohlen sein, das als möglicher Zuchthengst oder Zuchtstute das Beste zur Erhaltung der Rasse beitragen kann. Es gibt keine andere Lösung. So wie sie diskutiert wird, ist eine Einkreuzung ein Witz. In der Rassengeschichte wurden zwei grosse Beispiele von Einkreuzungen mit dem Kampf gegen die Inzucht begründet, die Hengste Alsacien und Noé. Man kann noch Qui-Sait dazu nehmen. Nach jeder Einkreuzung hätte man eine Verlangsamung der Inzucht beobachten müssen, das war aber nicht der Fall. Sie hat praktisch mit gleicher Geschwindigkeit weiter zugenommen. Alsacien wurde schnell als guter Hengst erkannt und die Rasse wurde mit seinem Blut überschwemmt. Alsacien hat eine sprunghafte Zunahme des Verwandtschaftsgrades bewirkt. Das gleiche gilt für Noé. Die Kreuzung um eine Rasse vor der Inzucht zu retten, ja, aber man muss mit mehreren Tieren massiv kreuzen. Dann ist es aber fast unmöglich, die ursprüngliche Rasse zu erhalten. Man würde ein enormes Risiko eingehen, die spezifischen Besonderheiten zu verlieren. Für die Rasse selber bringt eine Fremdblutzufuhr nichts.

*Gespräch geführt  
von Jacques Chapatte*



Pas de Marché-Concours cette année pour Voutaz et Emonet, à regret: triompher devant 40 000 spectateurs au pays du franches-montagnes équivaut pour eux à gagner la finale des reines d'Hérens à Aproz

## « Nous formons une équipe »

### **SEMBRANCHER (VS): LES AMBITIONS DES CHAMPIONS SUISSES D'ATTELAGE VOUTAZ ET EMONET**

**Avec ses chevaux jurassiens, le tandem valaisan Voutaz-Emonet porte haut les couleurs du franches-montagnes. Après avoir épâté son monde au CHI de Genève, il rêve de participer aux Jeux équestres mondiaux en Normandie début septembre prochain. Rencontre conviviale et hors du temps, à la Ferme des Moulins à Sembrancher.**

« On ne connaissait rien aux chevaux. » C'est dit. Mais c'était avant. Bien avant, que Pierre Emonet, né en 1963, n'effectue son service militaire dans les troupes du train. Quelques mois à cheminer au pas de la plus noble conquête de l'homme suffisent à convaincre définitivement le jeune agriculteur bagnard: un jour, un franches-montagnes cohabitera avec ses vaches d'Hérens. Couronne, jument portante achetée dans le Jura, rejoint donc la Ferme des Moulins en 1994. Depuis, la Dranse a coulé sous les ponts du Val de Bagnes: Couronne n'est plus mais les Emonet détiennent aujourd'hui une quinzaine de franches-montagnes et quelque 80 bovins sur leur 35 hectares.

#### **Des autodidactes**

A la ferme, les coups de main sont toujours bienvenus. L'aide d'un jeune du village, Jérôme Voutaz, né en 1979, n'est pas de trop. De là, vient sa passion pour les chevaux et l'attelage. « Nous avons commencé par le débardage, nous avons appris à nos chevaux ce qu'ils savent. Avec le recul, nous avons aussi sûrement « fait les cons », racontent ensemble Voutaz et Emonet. Mais la ténacité paie. Les deux hommes passent leur brevet d'attelage en 2005.

Premiers concours, premières réussites. Et puis, l'envie, têtue, qui les titille d'atteler à quatre chevaux. D'abord, pour la

promenade du dimanche. L'appel de la compétition viendra ensuite.

#### **Pas de rivalité**

« Nous n'avons jamais eu un mot », expliquent les deux hommes qui ont su déjouer de nombreux pièges, dont celui de la rivalité: « Chacun a son job et chacun a besoin de l'autre. Nous faisons un travail d'équipe. » Pour preuve, l'humilité dont fait preuve Pierre Emonet, l'éleveur et propriétaire des bêtes: « Au début, à un ou à deux chevaux, nous étions en concurrence dans les concours. Je me suis rapidement rendu compte que Jérôme était meilleur que moi à ce poste. Il a une main de rêve, c'est un magicien. » Du coup, il lui cède les guides. « Rien qu'à nous regarder, nous nous comprenons, nous partageons un peu la complicité d'un vieux couple. »

Emonet soigne les chevaux, Voutaz les entraîne tous les soirs, une fois sorti de son travail de mécano, de 18h à la tombée de la nuit: « Nos juments doivent être musclées, endurantes, avoir du souffle. » Par ailleurs, un manège de Martigny leur met sa halle à disposition le dimanche matin.





Dieses Jahr leider kein Marché-Concours für Voutaz und Emonet: ein Triumph vor 40 000 Zuschauern im Land des Freibergers ist für sie wie der Sieg im Final der Eringerkühe in Aproz

# « Wir bilden ein Team »

## SEMBRANCHER (VS): DIE AMBITIONEN DER SCHWEIZERMEISTER IM FAHREN VOUTAZ UND EMONET

Das Walliser Gespann Voutaz-Emonet ist mit seinen jurassischen Pferden Botschafter der Freiburger. Nachdem es am CHI in Genf alle beeindruckt hat, träumt es von einer Teilnahme anfangs kommenden September bei den Weltreiterspielen in der Normandie. Ein gemütliches Treffen abseits vom Rummel auf der Ferme des Moulins in Sembrancher.

«Man wusste nichts von Pferden.» Sagt er. Doch das war früher. Lange bevor Pierre Emonet, Jahrgang 1963, seinen Militärdienst mit den Traintruppen absolvierte. Es genügten einige Monate Marschieren im Tempo der edelsten Eroberung des Menschen, um den jungen Landwirt aus dem Val de Bagnes endgültig zu überzeugen: eines Tages wird ein Freiburger mit seinen Eringer Kühen leben. So kommt also im 1994 Couronne, eine im Jura gekaufte trächtige Stute auf die Ferme des Moulins. Seither ist viel Wasser der Dranse unter den Brücken des Val de Bagnes geflossen: Couronne lebt nicht mehr, doch die Emonet's halten heute fünfzehn

Freiberger und an die 80 Rinder auf ihren 35 Hektaren.

### Die Autodidakten

Auf einem Landwirtschaftsbetrieb sind helfende Hände immer willkommen. So kommt auch die Mithilfe eines Jungen aus dem Dorf, Jérôme Voutaz, Jahrgang 1979 sehr gelegen. Daher rührt seine Leidenschaft für die Pferde und das Gespannfahren. «Wir haben mit dem Holzrücken begonnen, wir haben unseren Pferden beigebracht, was sie können. Beim Rückwärtsrichten haben wir uns sicher auch «saublöd angestellt», erzählen Voutaz und Emonet gemeinsam. Doch Hartnäckigkeit

zahlt sich aus. Im Jahr 2005 erlangen beide Männer das Fahrbrevet. Erste Concours, erste Erfolge. Und dann kitzelt sie diese unbeirrbar Lust, vier Pferde einzuspannen. Zuerst für den Sonntagsausflug. Der Wettkampfruf folgt später.

### Keine Rivalität

«Wir sind nie aneinandergeraten», erklären die beiden Männer, die zahlreiche Fallen zu umgehen wussten, so auch die Rivalität: «Jeder hat seine Aufgabe und jeder braucht den anderen. Wir leisten Teamarbeit.» Pierre Emonet, Züchter und Besitzer der Tiere, beweist dies mit seiner Bescheidenheit: «Zuerst traten wir an den Concours mit den Ein- oder Zweispännern gegeneinander an. Ich habe schnell gemerkt, dass Jérôme auf diesem Posten besser war als ich. Er hat ein Händchen dafür, ein Zauberer.» Daraufhin überlässt er ihm die Leinen. «Ein Blick genügt, und wir verstehen uns, wir sind fast wie ein altes Ehepaar.» Emonet schaut zu den Pferden, Voutaz trainiert sie jeden Abend nach seiner Arbeit als Mechaniker von 18 Uhr bis zum Einmachen: «Unsere Stuten müssen gut

## PORTRAIT

Le duo se donne les moyens de ses ambitions. Ainsi, le paysan Emonet va-t-il sacrifier un pré pour le transformer en carré d'entraînement. Dans cette vallée étroite où le moindre terrain plat est rare et convoité, le sacrifice est de taille. Le tandem a également investi dans un camion de transport mais il se garde de faire des excès : « L'attelage est notre passion, pas notre métier. Nous devons rester vigilants, garder les pieds sur terre et trouver des sponsors. » Avis aux amateurs. Pour remplir les caisses, nos Valaisans organisent encore un souper de soutien et des balades en char à fondue (voir l'encadré).

### Des origines jurassiennes

« Nos juments viennent toutes du Jura. Nous les avons achetées jeunes pouliches. A chaque fois, nous devons tous deux être d'accord, nous fonctionnons au coup de cœur, expliquent les champions. L'année dernière, nos juments ont pouliné jusqu'au 30 avril et le 12 septembre, nous disputions avec elles notre premier concours international. Dans le milieu, les juges examinaient leurs tétines avec surprise. » Pour la première fois cette saison, ils n'ont pas fait porter Flore, Fly, Leny, Eva, Folie et Belle. Avant d'entamer sa – seulement – 3e saison dans la catégorie-reine de l'attelage à quatre, le tandem valaisan est candidat aux Jeux équestres mondiaux de Normandie début septembre. Il devra passer par les qualifications pour obtenir l'un des tickets en jeu sur les places qualificatives de Versoix et de Berne ainsi que lors de concours internationaux à Saumur (F), Lipica (Slo) en juin et Aix-la-Chapelle (D) en juillet. A regret, les meneurs valaisans ne participeront pas à la mythique course à quatre



A la ferme des Moulins, les rôles sont bien partagés : Pierre Emonet (à gauche) soigne, Jérôme Voutaz (à droite) entraîne chaque jour ses six juments à la compétition  
Auf dem Betrieb Les Moulins sind die Rollen genau aufgeteilt : Pierre Emonet (links) pflegt, Jérôme Voutaz (rechts) trainiert die sechs Stuten täglich auf den Wettkampf hin

chevaux du Marché-Concours de Saignelégier, la date coïncidant avec le concours de Berne : « On le regrette vivement. Pour notre première fois à Saignelégier, Jérôme qui, d'habitude, gère les inscriptions, ne voulait pas nous y inscrire, par peur de devoir passer la ligne d'arrivée au trot... C'est la première fois où je nous ai inscrits moi-même à un concours », explique Pierre Emonet. Et les Valaisans furent loin d'être ridicules puisqu'ils se sont imposés à plusieurs reprises à Saignelégier !

### Doutes à balayer

L'année dernière, après leur titre de champion suisse d'attelage, Voutaz et Emonet ont encore brillé au CHI de Genève (4e), leur première Coupe du monde, en indoor. Ils ne sont pas passés inaperçus dans les paddocks. En effet, l'équipe valaisanne, qui bénéficiait d'une Wild Card, est apparue comme l'une des deux seules propriétaires de ses propres chevaux et le seul attelage FM en lice.

S'ils ont goûté leur plaisir à Palexpo, l'enjeu de l'épreuve les a tout d'abord quelque peu desservi : « Un attaleur français, croyant sans doute bien faire, m'a donné de petits trucs : en fait, ça m'a fait douter davantage. Sur le premier parcours, je me suis mis la pression : j'étais inquiet quand j'aurais dû rester concentré. Mes franchises-montagnes, en revanche, n'ont pas paniqué. Ils n'ont peur de rien : c'est leur force. Ils en veulent, ont du cœur. Nous n'avons jamais été déçus. Dans un concours, la faute incombe 99 fois sur 100 au meneur » : le cheval, école d'humilité. « Peut-être les Jurassiens, on l'a constaté à Genève, ne croient-ils pas assez en leur cheval, doutent de sa rapidité. » Ils ne devraient pas.

### Marge de progression

Pour qualifier leurs premiers pas en international, les Valaisans ont des références alpines : « Nous sommes comme le skieur qui se fait « mettre 15 secondes » mais nous pouvons encore progresser, à l'aide notamment de l'instructeur Jean-Jacques Haenni. Nous n'avons pas encore exploité tout le potentiel de nos chevaux, nos connaissances ne sont pas assez bonnes. Ce ne sont pas les chevaux qui nous limitent, c'est moi qui freine leur progression. »

« Pour progresser, nos chevaux doivent aussi être heureux, posséder un bon mental », estime Pierre Emonet, qui ne les emballe pas dans du coton : « Aussitôt rentrés, nous les lâchons au pâturage, ils retrouvent leur condition de franchises-montagnes. Ils y sont heureux. Ils le sont aussi quand nous partons aux concours : nous devons les retenir pour qu'ils ne montent pas tous ensemble dans le camion ! »

Texte et photos : Véronique Erard-Guenot

Site internet :  
[www.team-lafermedesmoulins.ch](http://www.team-lafermedesmoulins.ch)

### Le char à fondue

Quand, à Verbier, les derniers skieurs dévalent les pentes enneigées du Mont-Fort, dans la plaine, à Sembrancher, les abricotiers sont en fleurs. Et les champions suisses d'attelage à quatre emmènent les skieurs fourbus sur leur char à fondue. Les attelers Emonet et Voutaz embarquent une joyeuse bande pour une balade de plus de deux heures des rues pavées du Vieux Sembrancher au Châble en suivant le cours de la Dranse de Bagnes par de petites routes peu fréquentées. Sur le char, tout est conçu pour le confort du client avec les jolis paniers à pain suspendus et des plateaux à espaces creux prêts à accueillir tasse et verres, quelques secousses étant inévitables. Bonne humeur assurée. (veg)



bemuskelte, ausdauernd sein, einen langen Atem haben.» Ausserdem stellt ihnen eine Reitanlage in Martigny am Sonntagmorgen die Halle zur Verfügung.

Das Duo steckt einiges an Mitteln in seine Ambitionen. So hat der Landwirt Emonet eine Wiese geopfert, um sie in ein Trainingsviereck zu verwandeln. Ein grosses Opfer in einem solch engen Tal, wo der kleinste ebene Flecken selten und begehrt ist. Das Duo hat sich auch einen Transporter zugelegt, doch es ist auf der Hut vor zu grossen Ausgaben: «Das Gespannfahren ist unsere Leidenschaft, nicht unser Beruf. Wir müssen uns in Acht nehmen, die Füsse auf dem Boden bewahren und Sponsoren finden.» Meldung an die Fans. Die Walliser organisieren noch ein Unterstützungs-Nachtessen und Ausfahrten mit dem Fonduewagen, um die Kassen zu füllen (siehe Eingerahmtes).

### Jurassische Wurzeln

«Unsere Stuten stammen alle aus dem Jura. Wir haben sie als junge Stuten gekauft. Jedes Mal müssen beide einverstanden sein, wir lassen das Herz sprechen, erklären die Champions. Letztes Jahr haben unsere Stuten bis zum 30. April und 12. September geföhlt, wir haben mit ihnen unseren ersten internationalen Concours bestritten. Die Richter haben überrascht mittendrin ihre Zitzen untersucht.» Diese Saison haben sie Flore, Fly, Leny, Eva, Folie und Belle erstmals nicht decken lassen. Bevor es seine – erst – 3. Saison in der Königskategorie Vierspänner angeht, kandidiert das Duo aus dem Wallis für die Weltreiterspiele in der Normandie anfangs September. Es muss sich qualifizieren, um eines der Tickets für die Qualifikationsplätze von



Paysage de rêve avec les montagnes de Verbier en arrière-plan pour le char à fondue de Sembrancher  
Eine Traumlandschaft für den Fonduewagen in Sembrancher, mit im Hintergrund den Bergen von Verbier

Versex und Bern sowie für die internationalen Concours in Saumur (F), Lipica (Slo) im Juni und Aachen (D) im Juli zu erhalten. Leider nehmen die Fahrer aus dem Wallis nicht am mythischen Wagenrennen der Vierspänner am Marché-Concours von Saignelégier teil, da sich der Termin mit dem Concours von Bern überschneidet: «Das tut uns sehr leid. Bei unserem ersten Mal in Saignelégier wollte uns Jérôme, der üblicherweise für die Anmeldungen zuständig ist, nicht anmelden, da er befürchtete, die Ziellinie im Trab zu passieren... Es war das erste Mal, wo ich selber uns an einen Concours angemeldet habe», erklärt Pierre Emonet. Und die Walliser waren weit davon entfernt, sich lächerlich zu machen, denn sie haben sich in Saignelégier bereits mehrmals durchgesetzt!

### Zweifel zerstreuen

Nach ihrem Schweizer Meistertitel im Fahren haben Voutaz und Emonet letztes Jahr indoor am CHI in Genf (4.) brilliert, ihr erster Weltcup. Ihr Auftritt ist in den Paddocks nicht unbemerkt geblieben. Das Walliser Team, das von einer Wild Card profitierte, war wie noch ein anderes Team als Besitzer mit den eigenen Pferden gefahren und das einzige FM Gespann am Rennen.

Auch wenn sie an der Palexpo Spass hatten, so hat sie die anstehende Herausforderung vorerst einmal ein bisschen abgeschreckt: «Ein französischer Fahrer, der sicher glaubte, einen Gefallen zu machen, hat mir kleine Tricks verraten: allerdings hat mich das noch mehr zweifeln lassen. Auf dem ersten Parcours habe ich mich unter Druck gesetzt: statt konzentriert zu bleiben, wurde ich unruhig. Meine Freiburger hingegen sind nicht in Panik geraten. Sie haben vor nichts Angst: das ist ihre Stärke. Sie sind willig und beherzt. Nie haben sie uns enttäuscht. An einem Concours ist in 99 von 100 Fällen der Fahrer für einen Fehler verantwortlich»: das Pferd, Schule der Demut. «Vielleicht glauben die Jurassier nicht genug an ihr Pferd, zweifeln an seiner Schnelligkeit, das hat man in Genf bemerkt.» Sollten sie nicht.

### Steigerungspotential

Um ihre ersten Schritte auf internationalem Parkett zu bewerten, nehmen die Walliser auf alpine Erfahrungen Bezug: «Wie sind wie ein Skifahrer, der sich «15 Sekunden abnehmen» lässt, wir können aber noch Fortschritte machen, vor allem dank unserem Instruktor Jean-Jacques Haenni. Wir haben das ganze Potential unserer Pferde noch nicht ausgeschöpft, unser Können reicht noch nicht aus. Nicht die Pferde setzen uns Grenzen, sondern ich behindere ihren Fortschritt.»

«Unsere Pferde müssen glücklich und geistig in guter Verfassung sein, um Fortschritte zu machen», meint Pierre Emonet, der sie nicht in Watte packt: «Sobald sie daheim sind, lassen wir sie auf die Weide, wo sie ihre Lebensbedingungen als Freiburger wiederfinden. Sie sind dort glücklich. Sie sind es auch, wenn wir zu den Concours aufbrechen: wir müssen sie zurückhalten, damit sie nicht alle gleichzeitig in den Camion steigen!»

Text und Fotos: Véronique Erard-Guenot

Webseite:  
www.team-lafermedesmoulins.ch

### Der Fonduewagen

Wenn in Verbier die letzten Skifahrer die verschneiten Hänge des Mont-Forts hinunterfahren, so blühen in der Ebene, in Sembrancher die Aprikosenbäume. Und die Schweizermeister im Fahren führen die erschöpften Skifahrer mit ihrem Fonduewagen aus. Die Fahrer Emonet und Voutaz laden eine fröhliche Bande auf, für eine mehr als zweistündige Spazierfahrt von den bepflasterten Strassen im alten Sembrancher aus den wenig befahrenen, kleinen Wegen entlang der Dranse de Bagnes nach Le Châble. Der Wagen ist ganz auf die Bequemlichkeit des Gastes ausgerichtet, mit hübschen aufgehängten Brotkörbchen und Tablett mit Vertiefungen für Tassen und Gläser, da kleine Rucks nicht zu vermeiden sind. Gute Laune ist gesichert. (veg)



# Un budget 2014 équilibré et serré pour la FSFM

## RIEDHOLZ (SO) : ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE LA FSFM LE 15 AVRIL

Réunis en assemblée le 15 avril à l'Ecole cantonale d'agriculture du canton de Soleure à Riedholz, quelque 110 délégués de la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM) ont approuvé un budget 2014 équilibré malgré une diminution des contributions publiques. L'assemblée a en outre désigné la commission de recours prévue par les nouveaux statuts et nommé deux nouveaux juges de race représentant la Suisse orientale et le Jura. Enfin la Fédération bernoise d'élevage chevalin a été admise comme nouveau membre de la FSFM.

La situation financière de la FSFM est assez délicate. Les comptes 2013 ont bouclé sur un déficit de 19'500 francs et le budget 2014 de la FSFM a été difficile à élaborer, a expliqué le gérant Stéphane Klopfenstein. Les contributions publiques ont été réduites d'environ 15 % en raison de la suppression du soutien basé sur les épreuves de performances et de la diminution du nombre de poulains. La FSFM est ainsi contrainte à des mesures d'économies importantes. Ces mesures touchent les coûts de fonctionnement de la Fédération, notamment les frais de personnel, les coûts de marketing ou encore le soutien accordé aux éleveurs pour leur participation aux tests en terrain. «Au total, nous avons dû épargner environ 250'000 francs pour pouvoir présenter ce budget équilibré, qui prévoit 1'750 francs de bénéfice», a relevé le gérant. Une planification financière et de gestion sur plusieurs années

tenant compte des réalités actuelles et des évolutions prévisibles sera établie par la FSFM. La recherche de nouveaux sponsors ou autres soutiens privés est également en cours.

### Commission de recours permanente

L'assemblée des délégués a ensuite désigné les cinq membres de la commission de recours permanente instituée selon les nouveaux statuts adoptés en 2013. La commission sera présidée par Peter Bürki, juriste et responsable du secteur Droit et économie à l'Union suisse des paysans. Les quatre autres membres représentant les diverses régions suisses sont : Susanne Roth de Rickenbach/LU, Michel Daucourt de Bressaucourt/JU, Markus Riedener de Schmitten/FR et Urs Weissmüller de Horboden/BE.

Deux nouveaux juges de races ont été nommés pour remplacer Martin Keller et

Pierre-André Froidevaux démissionnaires. Il s'agit de Gaby Ochsner de Andwil/SG et de Vincent Monin de Glovelier/JU. Hugo Piller a également obtenu la confiance des délégués pour un deuxième mandat de quatre ans.

### Directive des marques blanches refusée

Le comité de la FSFM a proposé aux délégués une nouvelle directive au sujet des marques blanches. Il était question de donner davantage de poids à la valeur d'élevage et moins à l'aspect visuel, lorsque qu'il y a un doute sur la présence excessive de ces marques et surtout sur la transmission à ses descendants. Concrètement cela signifiait qu'un cheval ayant une valeur l'élevage supérieure à 120 pour les marques blanches ne pourrait plus participer à la sélection de Glovelier, même si lui-même n'en présente pas d'excessives. L'assemblée n'a finalement pas voulu d'une contrainte supplémentaire pour les éleveurs et largement refusé cette directive qui devait remplacer les deux directives (directive pour 2012 à 2015 et directive dès 2016) adoptées par le comité en 2011.

Enfin les délégués ont admis un nouveau membre extraordinaire, soit la Fédération bernoise d'élevage. Ils ont adopté le principe d'une nouvelle épreuve d'attelage pour des chevaux de trois ans et approuvé le programme d'activités de la FSFM.



Le comité au complet et le gérant de la FSFM lors de l'AD 2014  
Der Vorstand vollzählig und der Geschäftsführer während der DV 2014

# Ein ausgeglichenes und straffes Budget 2014 für den SFV

## RIEDHOLZ (SO): DELEGIERTENVERSAMMLUNG DES SFV AM 15. APRIL

Die 110 Delegierten des Schweizerischen Freibergerverbands (SFV) haben an ihrer Versammlung vom 15. April in Riedholz, der Landwirtschaftsschule des Kantons Solothurn, trotz sinkender Staatsbeiträge ein ausgeglichenes Budget verabschiedet. Die Versammlung nominierte zudem die von den neuen Statuten vorgesehene Rekurskommission und ernannte zwei neue Rassenrichter als Vertreter der Ostschweiz und des Juras. Schliesslich wurde der Berner Pferdezuchtverband als neues SFV Mitglied aufgenommen.



Leo Risch et Alexandra Frey ont été récompensés pour leurs résultats sportifs en 2013 avec des chevaux FM  
Leo Risch und Alexandra Frey wurden wegen ihren sportlichen Resultaten mit Freibergerpferden im 2013 verdankt

Die finanzielle Situation des SFV ist ziemlich heikel. Laut Geschäftsführer Stéphane Klopfenstein betrug im Jahr 2013 das Rechnungsdefizit des SFV 19'500 Franken und die Budgetierung des Jahrs 2014 gestaltete sich schwierig. Die Streichung der Leistungsprüfungsbeiträge und ein Rückgang der Fohleungeburten sind die Ursache für eine Einbusse von etwa 15 % bei den Staatsbeiträgen. Der SFV muss deshalb drastische Sparmassnahmen ergreifen. Die Kürzungen betreffen die Betriebskosten des Verbands, vor allem die Personalkosten, die Marketingkosten und auch die den Züchtern gewährte Unterstützung

in Form von Feldtestprämien. «Insgesamt mussten wir ungefähr 250'000 Franken einsparen, um ein ausgeglichenes Budget präsentieren zu können, das einen Gewinn von 1'750 Franken vorsieht», erklärte der Geschäftsführer. Der SFV wird basierend auf der aktuellen Lage und der voraussichtlichen Entwicklung eine mehrjährige Finanz- und Betriebsplanung erarbeiten. Gleichzeitig werden neue Sponsoren oder andere private Zuschüsse gesucht.

### Ständige Rekurskommission

Die neuen, im Jahr 2013 verabschiedeten Statuten sehen die Bildung einer ständigen

Rekurskommission vor, deren fünf Mitglieder nun von der Delegiertenversammlung nominiert wurden. Die Kommission wird von Peter Bürki geleitet, er ist Jurist und Fachverantwortlicher des Bereichs Recht und Wirtschaft beim Schweizerischen Bauernverband. Die anderen vier Mitglieder repräsentieren die verschiedenen Landesregionen der Schweiz: Susanne Roth aus Rickenbach/LU, Michel Daucourt aus Bressaucourt/JU, Markus Riedener aus Schmitten/FR und Urs Weissmüller aus Horboden/BE.

Als Nachfolger der zurücktretenden Martin Keller und Pierre-André Froidevaux wurden zwei neue Rassenrichter nominiert. Nämlich Gaby Ochsner aus Andwil/SG und Vincent Monin aus Glovelier/JU. Die Delegierten schenken auch Hugo Piller ihr Vertrauen und bestätigten ihn für eine zweite vierjährige Periode in seinem Amt.

### Reglementierung weisse Abzeichen zurückgewiesen

Der SFV Vorstand hat den Delegierten eine neue Reglementierung der weissen Abzeichen vorgeschlagen. Falls Ungewissheit besteht im Zusammenhang mit dem gehäuften Vorkommen von weissen Abzeichen und vor allem der möglichen Vererbung auf die Nachkommen, wäre eine stärkere Gewichtung des Zuchtwerts gegenüber der äusseren Erscheinung vorgesehen gewesen. Konkret hätte dies bedeutet, dass ein Pferd, selbst wenn bei ihm selber nur wenige Abzeichen vorhanden sind, mit einem Zuchtwert für weisse Abzeichen über 120 nicht mehr an der Selektion von Glovelier teilnehmen könnte. Die Versammlung wollte aber keine zusätzliche Vorschrift für die Züchter und hat deshalb diese Reglementierung, welche die beiden im Jahr 2011 vom Vorstand erlassenen Reglementierungen ersetzen sollte (Reglementierung 2012 bis 2015 und Reglementierung ab 2016) deutlich zurückgewiesen.

Am Schluss haben die Delegierten den Berner Zuchtverband als neues, ausserordentliches Mitglied aufgenommen. Sie haben dem Prinzip einer neuen Fahrprüfung für dreijährige Pferde zugestimmt und das Tätigkeitsprogramm des SFV genehmigt.

# Communications de la gérance

## Recueil d'élevage et brochure des valeurs d'élevage – édition pour 2013 publiée

Le recueil d'élevage 2013 a été publié et transmis aux membres de la FSFM lors de l'assemblée des délégués du 15 avril dernier. Les personnes qui souhaitent acquérir cet ouvrage très complet des chevaux d'élevage de l'année 2013 peuvent s'adresser à la gérance FSFM via le site <http://boutique.fm-ch.ch/fr/> rubrique Recueil d'élevage pour le commander. Malgré les contrôles, deux erreurs ont eu lieu lors de la préparation du recueil d'élevage :

- Les juments ne sont pas triées par ordre alphabétique
- Pour les étalons, le nom de l'étalon lui-même est écrit à la place du nom de son père, par exemple pour L'As de Cœur :

**L'As de Coeur (12.50%)**

02619852462 A 1985

SB A

L'As de Coeur & Etoile p/v Etoile & Elu p/v Fanny & Rimbault p/v Jeannette 1052 VS & Qui-donc

L'origine suivante devrait être écrite :

Richtig wäre folgende Abstammung gewesen :

**L'As de Coeur (12.50%)**

02619852462 A 1985

SB A

Las Vegas & Etoile p/v Elu & Fanny p/v Rimbault & Jeannette 1052 VS p/v Qui-donc & Bichette 888 VS

Une liste de tous les étalons 2013 avec l'ascendance complète et juste a été transmise aux syndicats et insérée dans les recueils à vendre. C'est la 1ère fois que le recueil d'élevage est élaboré de A à Z et de manière autonome par la gérance FSFM. Pour la prochaine édition, la gérance va encore améliorer la qualité et ajouter des informations qui n'ont pas encore pu être publiées cette année, comme le sommaire de toutes les juments en fin de recueil.

La brochure des valeurs d'élevage 2013 contenant toutes les valeurs d'élevage de tous les étalons actifs est aussi à disposition et peut être obtenue auprès de la gérance FSFM à Avenches via le lien <http://boutique.fm-ch.ch/fr/> rubrique Livres / Brochures.

### Sport & Loisirs

Nouvelle place qualificative saut à Oftringen le 22 juin. L'épreuve de Wimmis (gymkhana, débardage et traction) du 6 septembre 2014 est annulée.

# Mitteilungen der Geschäftsstelle

## Zuchtbuch und Hengstkatalog – Ausgabe 2013 veröffentlicht

Das Zuchtbuch 2013 wurde veröffentlicht und den SFV Mitgliedern an der Delegiertenversammlung vom 15. April verteilt. Wer ein Exemplar dieses sehr ausführlichen Buchs mit Angaben über die Zuchtpferde des Jahres 2013 kaufen will, kann es via die Webseite der SFV Geschäftsstelle <http://boutique.fm-ch.ch/de/> unter der Rubrik Zuchtbuch bestellen. Trotz aller Kontrollen kam es bei der Zusammenstellung des Zuchtbuchs zu zwei Fehlern :

- Die Stuten sind nicht nach alphabetischer Reihenfolge aufgelistet
- Bei den Hengsten steht der Name des Hengstes selber an der Stelle des Namens des Hengstvaters, beispielsweise für L'As de Cœur :

Eine Liste aller Hengste 2013 mit der vollständigen und korrekten Abstammung wurde den Genossenschaften zugeschickt und den Zuchtbüchern beigelegt, die verkauft werden. Das Zuchtbuch wurde erstmals von A bis Z von der SFV Geschäftsstelle allein erstellt. Die Geschäftsstelle will bei der nächsten Ausgabe die Qualität weiter verbessern und mit noch mehr Informationen, wie eine Zusammenfassung aller Stuten am Ende des Zuchtbuchs, ergänzen.

Der Hengstkatalog 2013 mit allen Zuchtwerten aller aktiven Zuchthengste wurde ebenfalls publiziert und kann bei der SFV Geschäftsstelle in Avenches über den Link <http://boutique.fm-ch.ch/de/> unter der Rubrik / Kataloge angefordert werden.

### Sport & Freizeit

Neuer Qualifikationsplatz für das Springen in Oftringen am 22. Juni. Die Prüfung von Wimmis (Gymkhana, Holzrücken und Zugprüfung) vom 6. September 2014 wurde abgesagt.

PUBLICITÉ / WERBUNG

[www.boutique.fm-ch.ch](http://www.boutique.fm-ch.ch)

# Journée FM à la BEA/ Cheval 2014 – un succès complet

Le 3 mai dernier, le cheval FM s'est montré d'une très belle manière lors de la journée FM à la BEA/Cheval. 11 shows variés présentés par des équipes privées de diverses régions suisses et par le Haras national ont agrémenté le spectacle durant près de deux heures. Le public très nombreux a pu admirer toute la beauté et la diversité du cheval FM. Nous adressons un grand merci aux équipes qui ont préparé les shows avec leurs chevaux ainsi qu'à la République et Canton du Jura qui a généreusement offert l'apéritif qui a conclu cette journée FM de la BEA/Cheval 2014.

# Freibergertag an der BEA/Pferd 2014 – ein voller Erfolg

Am vergangenen 3. Mai konnte sich unser FM am Freibergertag der BEA/Pferd von seiner besten Seite zeigen. Private Teams aus verschiedenen Landesregionen der Schweiz und das Nationalgestüt präsentierten 11 unterhaltende Shows und umrahmten während fast zwei Stunden die Veranstaltung. Das sehr zahlreiche Publikum konnte die Schönheit und Vielseitigkeit des Freibergers gebührend bewundern. Wir bedanken uns bei den Teams, die mit ihren Pferden die Shows einstudiert haben und auch bei der Republik und dem Kanton Jura für den als Abschluss des Freibergertags an der BEA/Pferd 2014 offerierten Apéro.



PUBLICITÉ / WERBUNG



IGFP: Internationale Gesellschaft für die Funktionsverbesserung der Pferde Zähne

**DR. MED. VET.  
SABINE WILD**  
prakt. Tierärztin  
gepr. PDP nach IGFP

mit mehrjähriger Erfahrung in selbständiger Tätigkeit bietet Ihnen für Ihre Pferde an:

**Korrektur der Backenzähne:** Kantenschleifen und Optimierung der Okklusion

**Anpassen der Schneidezähne**

**3-Punkt-Balance:** Kiefergelenk - Backenzähne - Schneidezähne

**Jungpferde:** Kontrollieren des Zahnwechsels, Extraktion der Milchzahnkappen und Wolfszähne

Tel. 078 631 48 66

E-Mail: [pferdentalpflege@bluewin.ch](mailto:pferdentalpflege@bluewin.ch)



Arrivée à l'alpage de Stächelegg,  
à 1300 mètres d'altitude  
Ankunft auf der Alp Stächelegg, 1300 M.ü.M.

## Les franches-montagnes de la col tr 9

**75 franches-montagnes étaient engagés pour le cours de répétition (CR) de la col tr 9 qui avait monté ses tentes à Huttwil.**

«Le train existe-t-il encore», demandait un randonneur admirant le paysage depuis l'alpage de Stächelegg dans la région du Napf et savourant une boisson revigorante par un splendide temps printanier, adressant cette question au lieutenant Thomas Hostettler. La réponse a fusé: «Bien sûr que oui, le train existe encore». Le lieutenant a informé le randonneur que sa colonne forte de 15 franches-montagnes arriverait à l'alpage vers 15 h 30.

Avant cette rencontre avec le train, le SVet (Service vétérinaire de l'armée) a dû réquisitionner les chevaux pour le CR. Selon le colonel Luzius Adank, la col tr 9 s'est procuré les franches-montagnes et le mulet chez 11 fournisseurs de chevaux, tandis que 8 soldats sont arrivés avec leurs propres animaux.

Les chevaux de l'armée doivent être extrêmement dociles et capables de s'adapter pour pouvoir être utilisés tout de suite. Cela commence dès le chargement avec leur comportement durant le transport, parfois prolongé, dans des camions privés. Mais le vrai défi a commencé lorsqu'ils ont été déchargés à Huttwil et ont été remis à la troupe, et se sont ainsi

trouvés en contact avec un nouvel environnement et de nouvelles personnes et que, surtout, ils ont rencontré des congénères qu'ils ne connaissaient pas. Tout s'est déroulé sans accroc et les chevaux ont pu se reposer quelque peu après le transport dans deux tentes. Il n'a alors fallu déplacer que deux chevaux qui ne s'entendaient pas très bien.

Un autre défi pour les chevaux et pour les soigneurs a suivi l'après-midi lors de la prise du drapeau sur la Brunnenplatz au milieu de la petite ville de Huttwil. En «tenue militaire», équipés de bâts ou de selles, le déploiement de la col tr 9 a commencé devant le nombreux public rassemblé pour la remise du drapeau, effectuée par le major Andreas Gäumann, commandant de division.

Durant un CR, le major Gäumann veille tout particulièrement à ce que les soldats aient un comportement responsable avec les chevaux et travaillent efficacement avec eux. Pour le commandant de la col tr 9, le capitaine David Hauri, la prise du drapeau donnait l'occasion de présenter le train à la population avec des images convaincantes. Il était donc heureux que

la première apparition de la colonne se soit déroulée de manière impeccable. Même lorsque la marche au drapeau a retenti par les haut-parleurs, les franches-montagnes sont restés calmes et lorsque l'hymne national a été joué, ils écoutaient et observaient tout ce qui se passait avec attention. Les franches-montagnes ont ainsi une fois de plus parfaitement réussi leur «test d'entrée» au service militaire. Durant la première semaine du CR, la priorité allait aux soins des chevaux et au perfectionnement militaire de la troupe. La deuxième semaine a commencé avec l'engagement du train pour des missions civiles. L'une d'entre elles était le transport de foin jusqu'à l'alpage de Stächelegg, occupée toute l'année par Christian Hirschi, à 1300 mètres d'altitude sur la pente est du Napf, situé 100 mètres plus haut.

L'engagement durant deux jours d'un train comptant 15 chevaux sous le commandement du lieutenant Simon Hostettler a servi en même temps de test de comportement et de condition physique pour les chevaux et les hommes. Le lundi matin, les chevaux ont dû être attelés aux charrettes du train et parcourir les premiers kilomètres au petit trot sur une route très fréquentée. Les meneurs et les cavaliers des franches-montagnes qui ouvraient la marche maîtrisaient bien leurs chevaux, de sorte que la colonne a continué sa route et traversé sans problèmes un petit passage entre Luthern et Hergiswil. Les chevaux ont transpiré, surtout dans la



# Der Freiburger bei der Tr Kol 9

75 Freiburger standen im WK-Einsatz bei der Tr Kol 9, die ihre Zelte in Huttwil aufgeschlagen hatten.

«Gibt's den Train noch», war die Frage eines Wanderers, der auf der Alp Stächelegg im Napfgebiet die Landschaft und den Erholungstrank bei schönstem Frühlingswetter genoss und diese Frage an Leutnant Thomas Hostettler richtete. «Natürlich gibt's ihn noch, den Train», war seine prompte Antwort und informierte den Wanderer, dass gegen 15.30 Uhr sein Zug mit 15 Freiburgern auf der Alp eintreffen werde. Bevor diese Begegnung mit dem Train erst möglich wurde, lag es am Vet D (Veterinärdienst der Armee) die Pferde für den WK aufzubieten. Gemäss Oberst Luzius Adank bezog die Tr Kol 9 die Freiburger und den Muli von 11 Pferdelerfern, während 8 Soldaten mit ihren eigenen Pferden einrückten.

Armeepferde müssen äusserst umgängliche und anpassungsfähige Pferde sein, damit sie sofort einsatzfähig sind. Das begann schon mit dem Verladen und dem Verhalten während des teilweise langen Transports in den privaten Lastwagen. Doch die Herausforderung begann damit erst, denn sie mussten ja in Huttwil ausgeladen und von der Truppe übernommen werden, also in Kontakt mit einem neuen Umfeld und neuen Leuten treten und vor allem auch mit ihnen nicht bekannten Pferden zusammentreffen. Das alles lief reibungslos ab und die Pferde konnten sich vom Transport her in den zwei vorbildlich eingerichteten Pferdezelten etwas ausruhen. Dabei mussten nur zwei Pferde, die sich nicht so ganz verstanden, umplatziert werden.

Eine weitere Herausforderung für die Pferde und ihre Betreuer folgte nachmittags mit der Fahnenübernahme auf dem



Le franchises-montagnes, un camarade de service à quatre jambes  
Der Freiburger als vierbeiniger Dienstkamerad

Brunnenplatz mitten im Städtchen Huttwil. Ins «Militärtenue» mit Bast- oder Reitsattel gesetzt, begann der Aufmarsch der Tr Kol 9 vor einem grossen Publikum zur Fahnenübergabe, die der Abteilungskommandant Major Andreas Gäumann abnahm.

Speziellen Wert legte Gäumann für den WK auf den verantwortungsbewussten Umgang und effizientes Arbeiten mit den Pferden. Es war dem Kommandanten der Tr Kol 9, Hauptmann David Hauri, ein Anliegen, anlässlich der Fahnenübergabe der Bevölkerung den Train mit überzeugenden Bildern vorzustellen. So zeigte er sich erfreut über den reibungslosen Ablauf

des ersten Auftrittes der Kolonne. Selbst beim Ertönen des Fahnenmarsches über die Lautsprecher blieben die Freiburger ruhig und beim Abspielen der Landeshymne horchten sie mit wachem Ohr und Auge den Klängen. Somit hatten die Freiburger einmal mehr ihren «Eintrittstest» in den militärischen Dienst bestens bestanden.

Während in der ersten WK-Woche die Betreuung der Pferde und die militärische Weiterbildung der Truppe im Vordergrund stand, startete die zweite Woche mit Einsätzen des Train für zivile Aufträge. Einer davon war der Heutransport auf den ganzjährigen Alpbetrieb Stächelegg von

Les franchises-montagnes en route vers le site d'engagement dans la région du Napf  
Die Freiburger auf dem Weg zum Einsatz im Napfgebiet



## UTILISATION

dernière montée qui les amenait à 1100 mètres d'altitude. Arrivés à la clairière de Hapfig, les chevaux ont été nourris et on a attendu le camion chargé de foin. Il était initialement prévu de charger les animaux de bât uniquement avec des petites balles de foin de 30kg chacune. Mais le printemps avait pris ses quartiers au Stächelegg et fait fondre la neige même dans les endroits à l'ombre ; ce qui a permis de charger le foin sur les charrettes et de gravir le dénivelé de bien 150 mètres sur près de 1.5 km qui menait à l'alpage. Les franches-montagnes ont bien gravi la pente parfois raide, malgré les quelques kilomètres qu'ils avaient déjà dans les jambes.

Après le déchargement du foin, ils ont profité de la courte pause de repos et ont visiblement apprécié l'eau de la fontaine, avant de s'attaquer aux derniers kilomètres menant au Napf et pouvoir enfin assouvir leur faim dans l'écurie du Napf. Le programme du deuxième jour comprenait un deuxième transport de foin et le retour à Huttwil, que les franches-montagnes et leurs accompagnants ont accompli sans problèmes.

Le Magazine Franches-Montagnes a fait une brève rétrospective de l'engagement lors de la journée «Portes ouvertes», visitée par de nombreux civils. Pour le sergent Samira Waser, le travail effectué avec les chevaux était un véritable événement et mettait en exergue le calme et la docilité de son cheval. Elle a toutefois constaté des différences importantes dans la condition physique des chevaux. En même temps, elle était impressionnée par la bonne volonté et l'endurance des franches-montagnes. Il n'était toutefois pas possible de tisser une relation très étroite avec le cheval durant cette courte période. Sa meilleure recette, qui a prouvé son efficacité, était de «pouvoir s'arranger entre nous».

Pour le capitaine David Hauri la qualité des chevaux affectés à sa colonne était dans une bonne moyenne. Ils ont largement fait leurs preuves durant les différents engagements. Il a relevé que ces chevaux étaient sains et aptes à l'engagement. Il serait toutefois souhaitable que tous les FM astreints au service puissent commencer le service dans un bon état d'entraînement. La joie de travailler avec les chevaux était également visible à l'arrivée à l'alpage. Le capitaine Hauri a également loué l'engagement des soldats du train en soulignant qu'ils avaient à cœur de se comporter calmement avec les chevaux et qu'ils étaient très motivés.



Travailler donne faim... et soif  
Arbeiten gibt Hunger... und Durst



Parmi les animaux de l'armée, on trouve également des chiens  
Zu den Armeetieren zählen auch die Hunde



L'armée a besoin de franches-montagnes fiables et pleins de bonne volonté  
Zuverlässige und leistungswillige Freiburger braucht die Armee

Les randonneurs croisés sur le Stächelegg ont également eu une bonne impression du train lorsqu'ils ont pu constater de leurs propres yeux que le train existait encore, avec de bons chevaux suisses fiables, accompagnés par des troupes compétentes. Le dernier engagement

important de la col tr 9, de la col tr 13, des conducteurs de chiens et de la compagnie vétérinaire était la remise en commun du drapeau dans la petite ville d'Aarberg avec 144 chevaux et 40 chiens.

*Texte et photos: Rolf Bleisch*

Christian Hirschi, der auf rund 1300 Meter an der Ostseite des 100 Meter höheren Napfs liegt.

Der zweitägige Einsatz eines Zuges mit 15 Pferden unter der Leitung von Leutnant Simon Hostettler kam zugleich einem Verhaltens- und Konditionstest für die Pferde und die Mannschaft gleich, da am Montagmorgen die Pferde in die Trainwägelchen eingespannt werden mussten und in den ersten Kilometer auf der recht stark befahrenen Strasse im leichten Trab eingefahren wurden. Die Fahrer und der vorangehende berittene Freiburger hatten ihre Pferde unter Kontrolle, sodass die weitergehende Verschiebung über einen kleinen Uebergang zwischen Luthern und Hergiswil problemlos verlief. Die Pferde kamen vor allem im letzten Aufstieg auf 1100 Meter zum Schwitzen. In der Waldlichtung Hapfig wurden die Pferde gefüttert und auf den Lastwagen mit dem Heu gewartet. Vorgesehen war nun, das Heu in Kleinballen von je rund 30kg zu basten. Der Frühling hatte sich auch auf der Stächelegg bemerkbar gemacht und selbst in den Schattenlagen den Schnee zum Schmelzen gebracht, sodass das Heu auf die Wägelchen verladen und über einen Höhenunterschied von guten 150 Meter auf einer Strecke von rund 1,5 km auf die Alp gebracht werden konnte. Den teilweise ziemlich steilen Anstieg schafften die Freiburger recht gut, obwohl sie ja schon einige Kilometer in den Beinen hatten.

Sie nutzten aber nach dem Abladen des Heus die kurze Ruhezeit und genossen sichtlich das Wasser aus dem Alpbrunnen, bevor sie den letzten Kilometer auf den Napf in Angriff nahmen und im Napfstall endlich ihren Hunger stillen konnten. Ein weiterer Heutransport und die Rückkehr nach Huttwil standen auf dem Programm des zweiten Tages den die Freiburger mit ihren Begleitern problemlos hinter sich brachten.

Einen kurzen Rückblick auf den Einsatz machte «Der Freiburger» am Tag der offenen Stalltüre, der von vielen Zivilisten besucht wurde. Für Wachtmeister Samira Waser war diese Arbeit mit dem Freiburger ein echtes Highlight, das Gelegenheit bot, die Ruhe und Umgänglichkeit ihres Pferdes zu zeigen. Ihr fielen aber auch die grossen Unterschiede bei der Kondition der Pferde auf. Gleichzeitig war sie angetan von der Leistungsbereitschaft und dem Durchhaltewillen der Freiburger. Eine allzu nahe Beziehung zum Pferd könne in dieser kurzen Zeit nicht aufgebaut werden. Ihr Rezept, das sich bestens bewährt habe: «Man muss sich zusammen arrangieren können».

Von durchschnittlich guten Pferden, die seiner Kolonne anvertraut wurden, sprach Hauptmann David Hauri. Sie hätten sich in den verschiedenen Einsätzen bestens bewährt. Er sprach von einsatzfähigen und gesunden Pferden. Wünschenswert wäre dennoch, wenn alle dienstpflichtigen Freiburger mit gutem Training den Dienst antreten könnten. Die Freude an der Arbeit mit den Pferden konnte auch bei der Ankunft auf der Alp festgestellt werden. Ein Lob für das Engagement der Trainleute äusserte auch Hauri, wenn er sagte, dass seine Soldaten und Soldatinnen einen ruhigen Umgang mit den Pferden pflegten und ergänzte dazu, dass seine Leute sehr motiviert seien.

Diesen guten Eindruck vom Train hatten auch die Wanderer auf der Stächelegg, die mit eigenen Augen feststellen konnten, dass es den Train mit guten, verlässlichen Schweizer Pferden, begleitet von kompetenten Trainleuten noch gibt. Ein letzter grosser Einsatz der Tr Kol 9, der Tr Kol 13, der Hundeführer- und der Veterinärkompanie war die gemeinsame Fahnenabgabe im Städtchen Aarberg mit 144 Pferden und 40 Hunden.

*Text und Fotos Rolf Bleisch*

Travailler donne faim...  
Arbeiten gibt Hunger...





## BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

### LÉGISLATION SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# La détention de chevaux en zone agricole

Le projet de révision partielle de l'Ordonnance sur l'aménagement du territoire (OAT) soumis à consultation en août 2013 avait mis les détenteur-trice-s de chevaux en émoi. Suite à l'extraordinaire mobilisation de la filière du cheval et la pression de plusieurs parlementaires, les dispositions régissant la détention de chevaux dans la zone agricole ont été assouplies. La nouvelle ordonnance est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> mai 2014.

#### Entreprises agricoles

Les agriculteur-trices-s qui obtiennent le statut d'entreprise agricole peuvent désormais détenir des chevaux en pension et aménager les infrastructures nécessaires dans la zone agricole comme des écuries, des aires de sortie stabilisées, un terrain d'équitation de 800m<sup>2</sup>, un rond de longe et un carrousel. La construction d'un manège dans la zone agricole est par contre explicitement interdite. Les conditions requises pour une entreprise agricole sont en règle générale le besoin en travail total d'une entreprise représentant une unité de main d'œuvre standard (UMOS). Les cantons ont cependant la possibilité de rabaisser ce seuil à 0,6 UMOs.

#### Petites exploitations agricoles

Les exploitations agricoles qui n'atteignent pas le seuil de 1 UMOs ont la possibilité de détenir des chevaux en pension pour autant que l'exploitation dispose d'une base fourragère suffisante et que les écuries soient installées dans les bâtiments existants. C'est donc la surface agricole utile et le volume des bâtiments existants pouvant être réaffectés qui limite le nombre de chevaux détenus. La construction de nouvelles infrastructures pour la détention et l'utilisation des chevaux, comme les terrains d'équitation, les carrousels, les ronds de longe, les abris pour pâturages (même mobiles) n'est pas autorisée (à l'exception d'une aire de sortie au sol stabilisé). Deux ou plusieurs petites exploitations agricoles peuvent en revanche se réunir pour créer une communauté partielle d'exploitation. Dans le cas où elles atteignent ensemble un besoin en travail total

tel qu'il est exigé pour une entreprise agricole, elles peuvent alors construire les mêmes bâtiments et installations qu'une exploitation avec le statut d'entreprise agricole.

#### Détention des chevaux dans la zone agricole par des non-agriculteurs

Les propriétaires de chevaux qui ne sont pas agriculteur-trice-s et qui les détiennent à titre de loisir ont toujours la possibilité de détenir leurs propres chevaux en zone agricole dans des bâtiments existants proches de leur domicile. Les propriétaires sont autorisés à détenir autant d'équidés qu'ils désirent, pour autant qu'ils puissent s'en occuper eux-mêmes et qu'ils respectent les dispositions concernant le bien-être des animaux. Une aire de sortie toutes saisons peut être stabilisée mais elle doit, si possible, être attenante à l'écurie. Pour autant qu'une aire de sortie s'y prête sans que sa fonction première n'en pâtisse, elle peut également servir à l'utilisation des chevaux, par exemple pour longer les chevaux. La construction d'infrastructures telles que terrains d'équitation, carrousels et abris dans les prés n'est pas autorisée. La notion de détention à titre de loisir signifie « détention à titre non professionnel ». La détention de chevaux en pension, les cours d'équitation et toutes autres activités professionnelles sont donc proscrites dans la zone agricole.

#### Bilan

Les nouvelles dispositions apportent des avantages considérables particulièrement aux grandes



La nouvelle ordonnance sur l'aménagement du territoire considère la détention de chevaux en pension comme une activité agricole

Aus Sicht der neuen Raumplanungsverordnung gilt die Pensionspferdehaltung als landwirtschaftliche Tätigkeit

entreprises agricoles mais également aux plus petites par rapport à l'ancienne législation. La détention de chevaux en pension peut devenir une branche d'activité réelle et intéressante pour les propriétaires d'exploitations agricoles et il sera même possible de passer entièrement à cette activité.

Un assouplissement significatif pour tous les propriétaires d'équidés est la possibilité de pouvoir disposer d'aires de sortie stabilisées plus vastes, et ce jusqu'à concurrence de 150 m<sup>2</sup> par cheval. Jusqu'alors et selon les cantons, des surfaces plus grandes que la surface minimale prescrite par l'OPAn, à savoir de 12 à 36 m<sup>2</sup> par cheval, n'étaient que très rarement autorisées, au cas par cas. En vertu de la nouvelle législation, il n'est par contre plus possible d'aménager des places d'équitation pour le débouillage et la formation de jeunes chevaux sur des petites exploitations paysannes qui n'atteignent pas le statut d'entreprise agricole. L'impossibilité pour ces mêmes petites exploitations et pour les détenteur-trice-s à titre de loisir de construire des abris de pâturage compliquent la tâche aux propriétaires qui souhaitent détenir leurs chevaux au pré de manière permanente. En effet, l'ordonnance sur la protection des animaux impose une protection (naturelle ou artificielle) contre les intempéries. La mise en application concrète des nouvelles dispositions par les cantons reste encore peu prévisible. Plusieurs nouvelles possibilités sont soumises à des conditions qui sont susceptibles d'être

perçues différemment selon les cas. Par exemple, une aire de sortie de 150 m<sup>2</sup> par cheval ne sera accordée que si l'aspect extérieur de la ferme reste inchangé et/ou si le sol stabilisé peut être enlevé sans problème. Le nombre de chevaux dont peut s'occuper lui-même un-e détenteur-trice à titre de loisir fera lui aussi certainement encore l'objet de discussions.

Anja Zollinger et Iris Bachmann

Agroscope - Haras national suisse HNS, Avenches

#### Pour en savoir plus

- Documents de l'Office fédéral du développement territorial : [www.are.admin.ch/LAT](http://www.are.admin.ch/LAT)
- Article plus détaillé dans le Bulletin 04 / 23.04.2014 de la FSSE : [www.fn-ch.ch](http://www.fn-ch.ch)
- Bureau de Conseils cheval HNS, tél : 058 482 61 00

#### Remarque

Les structures détentrices de chevaux et leurs installations spécifiques existantes avant le 1<sup>er</sup> mai et légales (c.-à-d. en possession d'un permis de construire) ne sont pas inquiétées par la nouvelle législation car elles bénéficient du « maintien de la situation acquise ».



## BERATUNGSSTELLE PFERD

### RAUMPLANUNGSGESETZGEBUNG

# Pferdehaltung in der Landwirtschaftszone

Der Entwurf der Teilrevision der Raumplanungsverordnung (RPV), welcher im August 2013 zur öffentlichen Vernehmlassung vorgestellt wurde, sorgte bei den Pferdehalter-innen für grosse Aufregung. In Folge der aussergewöhnlichen Mobilisierung der Pferdebranche und auf Druck mehrerer Parlamentarier wurden die Bestimmungen zur Pferdehaltung in der Landwirtschaftszone gelockert. Die neue Verordnung ist seit dem 1. Mai 2014 in Kraft.

#### Landwirtschaftliche Gewerbe

Bäuerliche Pferdehalter-innen, die den Status eines landwirtschaftlichen Gewerbes erreichen, können künftig zonenkonform Pensionspferde halten und die dafür notwendige Infrastruktur wie Pferdeställe, Allwetterausläufe, Reitplatz von bis zu 800m<sup>2</sup>, Longierzirkel und Führanlage erstellen. Der Bau einer Reithalle in der Landwirtschaftszone bleibt hingegen explizit ausgeschlossen. Die Anforderung an ein landwirtschaftliches Gewerbe ist in der Regel ein gesamtbetrieblicher Arbeitsaufwand von einer Standardarbeitskraft (SAK). Die Kantone haben aber die Möglichkeit, diese Schwelle bis auf 0.6 SAK zu senken.

#### Kleinere Landwirtschaftsbetriebe unter der Gewerbegrenze

Landwirtschaftsbetriebe, die die Gewerbegrenze von 1 SAK nicht erreichen, haben die Möglichkeit Pensionspferde zu halten, sofern die Ställe in bestehenden Bauten eingerichtet sind und der Betrieb über eine überwiegende Futtergrundlage sowie Weiden verfügt. Die Anzahl Pferde wird somit nur noch durch vorhandenes unnutzbares Gebäudevolumen sowie eine genügende landwirtschaftliche Nutzfläche limitiert. Neubauten (mit Ausnahme der Befestigung einer Auslauffläche) sind für Betriebe unter der Gewerbegrenze hingegen nicht möglich. Darunter fallen jegliche Infrastrukturen für die Nutzung der Pferde wie Reitplätze, Führanlagen, Longierzirkel, aber auch Weideunterstände, selbst wenn diese mobil sind. Zwei oder mehr kleine Landwirtschaftsbetriebe können sich hingegen

zu einer Betriebszweiggemeinschaft im Bereich Pferdehaltung zusammenschliessen. Falls sie dann gemeinsam einen Arbeitszeitbedarf erreichen, wie er für landwirtschaftliche Gewerbe verlangt wird, dürfen sie die gleichen Bauten und Anlagen neu bauen wie ein landwirtschaftliches Gewerbe.

#### Nicht bäuerliche Pferdehaltung in der Landwirtschaftszone

Für die nicht bäuerlichen Hobbypferdehalter ist es weiterhin möglich, in der Landwirtschaftszone in bestehenden Gebäuden, die nahe ihrer Wohnbaute liegen, eigene Pferde zu halten. Die Pferdebesitzer dürfen so viele Equiden halten wie sie wollen, wenn sie diese selber betreuen und tiergerecht unterbringen können. Die erforderliche Auslauffläche darf befestigt werden, sie muss aber wenn immer möglich direkt an das Stallgebäude angrenzen. Wenn sich die Auslauffläche gleichzeitig für eine Nutzung eignet, darf sie zum Beispiel für das Longieren benutzt werden. Neubauten wie Reitplatz, Führanlage und Weideunterstand sind nicht erlaubt. Hobbypferdehaltung bedeutet «nicht gewerbliche Haltung». Das heisst, es dürfen keine Pensionspferde beherbergt und keine Reitstunden erteilt werden oder andere gewerbliche Aktivitäten in der Landwirtschaftszone erfolgen.

#### Fazit

Die Neuerungen bringen vor allem den grossen landwirtschaftlichen Gewerben, aber auch den kleineren Landwirtschaftsbetrieben erhebliche Vorteile im



La construction d'un terrain d'équitation dans la zone agricole reste réservée aux entreprises agricoles

Das Erstellen eines Reitplatzes in der Landwirtschaftszone bleibt nur für landwirtschaftliche Gewerbe möglich

Vergleich zur bisheriger Gesetzeslage. Pensionspferdehaltung kann sich künftig zu einem echten und interessanten Betriebszweig für bäuerliche Pferdehalter entwickeln, und es ist sogar möglich, vollständig auf diesen Betriebszweig umzustellen. Eine Erleichterung, die tatsächlich allen Pferdehaltern zu Gute kommt, ist die Möglichkeit, befestigte Ausläufe künftig grösser dimensionieren zu dürfen als heute, im Maximalfall bis zu 150 m<sup>2</sup> pro Pferd. Bisher wurde, je nach Kanton und Einzelfall, in der Regel nicht viel mehr als die von der Tierschutzverordnung geforderte Minimalfläche von 12 bis 36 m<sup>2</sup> pro Pferd bewilligt. Was im Unterschied zu heute künftig nicht mehr möglich sein wird, ist das Erstellen von Ausbildungsplätzen für das Einreiten von Jungtieren auf Betrieben, die den Status eines landwirtschaftlichen Gewerbes nicht erreichen. Die nun deutlich in einem Absatz aufgeführte Erwähnung, dass Weideunterstände für kleinere Landwirtschaftsbetriebe und für Hobbypferdehalter nicht erlaubt sind, wird permanente Weidehaltung von Pferden künftig erschweren, da ein (künstlicher oder natürlicher) Witterungsschutz für diese Haltungsform gemäss Tierschutzgesetzgebung vorgeschrieben ist. Noch nicht voraussehbar ist die konkrete Umsetzung der neuen Bestimmungen durch die Kantone. Diverse neue Möglichkeiten sind an Voraussetzungen geknüpft, welche je nach Einzelfall unterschiedlich beurteilt werden dürften. So wird beispielsweise eine Auslaufläche von 150 m<sup>2</sup> pro Pferd für Hobbypferde-

halter nur bewilligt, wenn das « äussere Erscheinungsbild » eines Hofes im Wesentlichen unverändert bleibt und/oder wenn die Bodenbefestigung ohne grossen Aufwand wieder entfernt werden kann. Die Anzahl Pferde, die ein-e Hobbypferdehalter-in selber betreuen kann, wird bestimmt noch zu Diskussionen führen.

*Anja Zollinger und Iris Bachmann  
Agroscope – Schweizerisches Nationalgestüt SNG,  
Avenches*

#### Weitere Informationen

- Unterlagen des Bundesamtes für Raumentwicklung: [www.are.admin.ch/RPG](http://www.are.admin.ch/RPG)
- Ausführlicher Artikel im Bulletin 04 / 23.04.2014 des SVPS: [www.fn-ch.ch](http://www.fn-ch.ch)
- Beratungsstelle Pferd SNG, Tel: +41 058 482 61 00

#### Anmerkung

Die vor dem 1. Mai rechtmässigen (d.h. Vorliegen einer Baubewilligung) Pferdehaltungen und deren spezifische Infrastrukturen werden nicht von den neuen Bestimmungen tangiert, da sie unter « Besitzstandschatz » stehen.



Prêt pour le test en terrain  
Bereit für den Feldtest



5<sup>e</sup> rang pour Nasira, par Neckar, à Bruno Kiener, de Zell  
5. Rang für Nasira, von Neckar, Besitzer Bruno Kiener aus Zell

# Hamiro a remporté haut la main le test en terrain

**SUMISWALD (LU) : TEST EN TERRAIN DES FRANCHES-MONTAGNES  
DU SEC DE L'UNTEREMMENTAL LE 4 AVRIL**

**Le syndicat d'élevage chevalin de l'Unteremmental a organisé de main de maître une journée de test en terrain pour les éleveurs et amis des chevaux franches-montagnes. 23 FM ont passé au banc d'essai face à la commission des juges de Sumiswald quant à leurs aptitudes pour l'équitation et l'attelage.**

On s'affairait avec empressement autour du manège de Sumiswald. Donner un coup de spray brillant par-ci par-là, enlever les derniers brins de paille de la queue et sortir les plus beaux licols ou brides. Walter Althaus, secrétaire du concours, toisait la hauteur au garrot et s'occupait de l'identification. Les chevaux étaient ripolinés une nouvelle fois, les voitures et les selles étaient déchargées et on jetait un coup d'œil sur la liste de départ. « Nous voyons une diversité importante dans l'ascendance des chevaux présentés et avec 23 jeunes

chevaux inscrits, il y a un participant de plus que l'année passée », se réjouissait le gérant Jürg Steffen.

## **Nouvelle appréciation du caractère**

Après Glovelier et Planfayon, Sumiswald était la troisième place de test en terrain au calendrier de cette année et vivait en même temps une première dans la phase de test de la nouvelle appréciation du caractère. Si le tapis vert faisait auparavant partie du test, c'est à présent le caractère naturel du cheval qui

est prépondérant. Pour l'appréciation du modèle et des allures, les experts Heinz Mägli et Roland Stadelmann demandaient ainsi aux personnes qui présentaient les chevaux de mener d'abord le cheval sur le triangle sans qu'il soit chassé par une deuxième personne. C'est Helga (Hamlet), à Heinz Hubacher de Hindelbank, qui a obtenu les meilleures notes pour le modèle et les allures, avec à chaque fois un 8 pour le type, la conformation et les allures. « Dans du sable vraiment profond, il n'a peut-être pas été possible de présenter le pas de manière vraiment optimale, mais il était quand même possible de bien évaluer les dispositions montrées par le cheval en matière d'allures », expliquait Heinz Mägli, qui a loué l'organisation impeccable réalisée par le gérant, sans aucun accroc malgré toute la « paperasse » nécessaire aujourd'hui. Et à titre d'expert, Roland Stadelmann devait lui-même remplir plusieurs papiers





2<sup>e</sup> Rang pour Hardy, par Hartorius, à Willy et Martina Birrer, de Luthern  
2. Rang für Hardy, von Hartorius, Besitzer Willy und Martina Birrer aus Luthern

# Hamiro ist souveräner Feldtest-Sieger

**SUMISWALD (LU): FREIBERGER-FELDTTEST DES PZV UNTEREMMENTAL**

**AM 4. APRIL**

**Der Pferdezuchtverein Unteremmental hat einen bestens organisierten Feldtest-Tag für Züchter und Freunde der Freiburgerpferde lanciert.**

**23 Freiburger haben sich in Sumiswald auf ihre Reit- und Fahreignung prüfen lassen und stellten sich dem Richter-Gremium.**

Emsiges Treiben herrscht rund um die Reithalle in Sumiswald. Glanzspray wird aufgetragen, letzte Strohhalme aus dem Schweif gezupft und das schöne Halfter oder Zaumzeug hervorgeholt. Schaussekretär Walter Althaus misst das Stockmass und nimmt die Identifizierung vor. Pferde werden nochmals auf Hochglanz geputzt, Wagen und Sattelzeug ausgeladen und ein Blick auf die Startliste geworfen. «Wir sehen eine grosse Bandbreite, was die Abstammung der vorgeführten Pferde betrifft und mit 23 Jungpferden haben wir eines mehr als beim letztjährigen

Feldtest», freute sich Geschäftsführer Jürg Steffen.

## **Neue Charakterbeurteilung**

Nach Glovelier und Plaffeien war Sumiswald der dritte Feldtest-Platz in diesem Jahr und hatte somit auch gleich Premiere für die Testphase der neu gestalteten Charakterbeurteilung. War früher der grüne Teppich ein Bestandteil, steht jetzt das natürliche Verhalten des Pferdes im Vordergrund. So wiesen die Experten Heinz Mägli und Roland Stadelmann bei der Exterieurbeurteilung die

Vorführpersonen an, das Pferd zuerst im Dreieck zu führen, ohne dass dieses von Zweitpersonen angetrieben wird.

Die besten Noten im Exterieur erreichte Helga (Hamlet) von Heinz Hubacher aus Hindelbank, die für Typ, Bau und Gänge je mit einer 8 benotet wurde. «Im recht tiefen Sand konnte der Schritt vielleicht nicht ganz optimal gezeigt werden, aber die Gang-Veranlagung war natürlich trotzdem gut zu beurteilen», erklärte Heinz Mägli, der die reibungslose Organisation durch den Geschäftsführer lobte, mit all dem heute notwendigen «Papierkrieg». Und auch Roland Stadelmann hatte als Experte gleich mehrere Papiere auszufüllen und Kreuze anzubringen, damit alles seine Ordnung hatte. «Die Pferde sind gut vorbereitet und schön zurechtgemacht», meinte Stadelmann anerkennend.

## **Mit Milchkarren und Marathonwagen**

Hansjürg Fuhrmann richtete das Fahren, nach der Gespannkontrolle bei Henri Kuhn. Es gab einige sehr harmonische Fahrdemonstrationen zu bewundern und es wurden entsprechend die Neunernoten vergeben. Vom Milchkarren

## RÉGIONS

et cocher plusieurs documents pour que tout soit bien en ordre. « Les chevaux sont bien préparés et bien toilettés » relevait R. Stadelmann.

### **Avec des charrettes de laiterie et des voitures de marathon**

Hansjürg Fuhrmann officiait comme juge à l'attelage, après le contrôle effectué par Henri Kuhnen. On a pu admirer quelques démonstrations d'attelage très harmonieuses avec à la clé, des notes neuf distribuées aux meilleurs. De la charrette de laiterie à la voiture de marathon, attelés avec une bricole ou un collier, avec ou sans œillères, les attelages sont entrés sur la place herbeuse située derrière le manège.

Séverine Wirz, juge de l'équitation, avait également fort à faire pour évaluer les 23 franchises-montagnes sous la selle. Avec une note moyenne de 8,8, c'est Hamiro (Hallali) qui a remporté la palme. Cet étalon élégant, appartenant à Hansruedi Oberli de Schangnau, s'est aussi montré convaincant à l'attelage et pour le modèle et les allures, ce franchises-montagnes foncé a remporté les notes 9, 7, 7. Avec un total final de 8,380, ce fils de Hallali né le 3 avril 2011 a remporté le test en terrain. A la deuxième place, on trouve Hardy (Hartorius), de l'écurie de Willy

et Martina Birrer à Luthern, avec une note de 7,990. La troisième place est allée à Diego (Espéranzo), un majestueux hongre alezan appartenant à Markus Schmid de Sumiswald.

Le vainqueur Hamiro, par Hallali, à Hansruedi Oberli, de Schangnau  
Sieger Hamiro, von Hallali, Besitzer Hansruedi Oberli aus Schangnau

*Texte et photos:  
Karin Rohrer*





3<sup>e</sup> Rang pour Diego, par Espéranzo, à Markus Schmid, de Sumiswald  
 3. Rang für Diego, von Espéranzo, Besitzer Markus Schmid aus Sumiswald

bis zum Marathonwagen, mit Brustblatt oder Kummet angespannt, mit oder ohne Scheuklappen ausgestattet, fuhren die Gespanne auf dem Grasplatz hinter der Reithalle ein.

Auch die Richterinnen beim Reiten, Séverine Wirz, hatte alle Hände voll zu tun, die 23 Freiberger unter dem Sattel zu bewerten. Mit einer Durchschnittsnote von 8.8

erreichte Hamiro (Hallali) hier das Top-Resultat. Auch im Fahren überzeugte der elegante Hengst von Hansruedi Oberli aus Schangnau und beim Exterieur durfte sich der dunkle Freiberger die Noten 9, 7, 7 notieren lassen. Mit einem Schlusstotal von 8.380 holte sich der am 3. April 2011 geborene Hallali-Sohn den Feldtest-Sieg. Aus dem Stall von Willy

und Martina Birrer in Luthern kommt der zweitplatzierte Hardy (Hartorius), der mit 7.990 erfolgreich den Feldtest abschloss. Über den dritten Rang durfte sich Markus Schmid aus Sumiswald freuen und zwar mit seinem stattlichen Fuchswallach Diego (Espéranzo).

*Text und Fotos: Karin Rohrer*

PUBLICITÉ / WERBUNG

# Bitusag SA

Produits bitumineux  
 Enduits superficiel (Styrelf 103)  
 Collage Emulsion Laque

# Hertzeisen SA



Mazout-Chauffage  
 Diesel-Carburant  
 Transport

Jean-Marie Paupe

CP-2855 Glovelier / Tél: 032 426 77 94 / Fax: 032 426 83 55

Tél: 032 426 69 47 / Fax: 032 426 63 66



# FM- & HF-Dressur Wangen an der Aare 04.07. - 06.07.14

Qualifikationsprüfungen für den  
Sport- und Freizeitfinal in Avenches

(Nennschluss: 02. Juni 2014)

Ausschreibung unter:  
[www.rv-wangen.ch](http://www.rv-wangen.ch)

## Venez essayer votre futur cheval

Le cheval de  
ma vie je l'achète  
dans le... **JURA**



Fédération jurassienne  
d'élevage chevalin (FJEC)  
0041 79 376 77 57

[www.cheval-jura.ch](http://www.cheval-jura.ch)

## Matsch!!!! Schlamm!!! [www.gitterlochplatte.ch](http://www.gitterlochplatte.ch)



**Tel: 071 870 07 41**



## Sellerie Hess

2362 Montfaucon  
+41(0)32.955.15.15



prochain stand

**Bellelay**

**7 et 9 juin 2014**

Modèle Biothane avec doublures cuir  
Harnais poitrail: Fr. 2470.-  
Bride vinyl: Fr. 330.-  
Guides vinyl: Fr. 150.-

[www.selleriehess.ch](http://www.selleriehess.ch)



Pferdezuchtgenossenschaft  
Amt Konolfingen und Umgebung

## Fahrsporttage Münsingen 18./19./20. Juli 2014

Qualifikation Dressur FM/HF / Promotion CH Fahren /  
Off. L Ein- und Zweispännig für Pferde und Ponies / Freie Prüfung  
**Samstag Abend Jump and Drive mit Spezial-Sieger-Preis**

### Veranstalter

**OK-Präsident**

**Jurypräsident Fahren**

**Parcoursbauer Fahren**

**Parcoursbauer Springen**

**Techn. Delegierte Dressur**

**Tierarzt**

**Chef Dienste**

**Sanitätsdienst**

**Prov. Zeitplan**

Pferdezuchtgenossenschaft Amt Konolfingen und Umgebung

Bernhard Wüthrich, Rubigen, 031 721 68 53

Fritz Gfeller, Münsingen, 031 721 36 01

Theo-Walter Kuypers, Richigen, 031 839 66 42

Adrian Blatter, Unterlangenegg, 079 205 10 47

Liliane Vögeli, Unterseen, 079 224 51 24

Dr. med. vet. H. Scharrer, Münsingen, 031 721 21 67

Sonja Burkhalter, Mirchel, 031 711 28 62 + 076 574 26 61

Samariterverein Münsingen

Freitag Prüfungen 1 - 6, Samstag Prüfungen 7 - 10, Sonntag Prüfungen 11 - 18

### An- und Abmeldungen an:

**Sonja Burkhalter, Mirchelbergstrasse 3, 3532 Mirchel / Tel. 076 574 26 61**

**Nennschluss: Dienstag, 10. Juni 2014 (A-Post)**